

Vous aimerez aussi...

20 000 Lieues sous les mers

Jules Verne, Christian Hecq, Valérie Lesort

Le mystérieux capitaine Nemo, l'étrange navire Nautilus, la magie des fonds marins: l'inventivité du roman de Jules Verne a inspiré un spectacle pour acteurs et marionnettes à la poésie envoûtante.

→ Mardi 27 et mercredi 28 février 20h30

Libre arbitre

Julie Bertin, Léa Girardet

Libre arbitre raconte l'histoire de Caster Semenya, une athlète jugée «trop performante» et «pas assez féminine» selon la Fédération internationale d'athlétisme. Vivez une enquête haletante sur le contrôle du corps féminin dans le milieu du sport.

→ Jeudi 4 avril 20h30

On m'a trouvée grandie

Valentine Losseau, Raphaël Navarro, Leïla Ka

Un an après sa première apparition au Théâtre de Suresnes, la magie nouvelle revient avec la dernière création de Valentine Losseau. Entre lévitation, apparitions et disparitions, *On m'a trouvée grandie* est aussi un hommage aux femmes et à leur révolte.

→ Jeudi 23 et vendredi 24 mai 20h30

Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar est subventionné par la ville de Suresnes.

Il reçoit, pour sa saison et pour le pôle de danse hip hop Cités Danse Connexions depuis son ouverture en 2007, une subvention du Département des Hauts-de-Seine dans le cadre de sa politique d'appui au spectacle vivant.

Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar reçoit également l'aide de la direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France / ministère de la Culture au titre de scène conventionnée pour la danse.

 suresnes

 hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT


PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Parcours visiteur- spectateur en famille

Autour de *PETROUCHKA*

Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar et le Musée d'Histoire urbaine et sociale (MUS) vous proposent un parcours de visiteur-spectateur avec une visite en famille du MUS et de l'exposition temporaire *Décorer la ville, architecture publique en Île-de-France* suivie du spectacle *PETROUCHKA ou le choix d'Holubichka* au Théâtre.

► Dim. 3 novembre à 14h

Tarif visite 5€


Le bar du Théâtre

Le bar du Théâtre vous accueille avant et après le spectacle.

La Cantine du marché vous propose sa sélection de boissons et bons produits choisis avec soin pour vous restaurer au sein des foyers Jean Vilar et Aéroplane.

www.theatre-suresnes.fr

 @theatredesuresnesjeanvilar

 @TheatredeSuresnes

 @company/théâtre-de-suresnes-jean-vilar

saison
23
24



Mondial Placard

Côme de Bellescize

« Nous avons mis en place des efforts importants pour moderniser l'image du groupe, le rajeunir, le féminiser, l'universaliser... »

Extrait du spectacle

Mar. 28 novembre 2023
20h30

Durée 1h40
Salle Jean Vilar

Texte et mise en scène Côme de Bellescize

Avec

Éléonore Joncquez Marion –
directrice des ventes

Benjamin Wangermée Laurent –
cadre direction des ventes

David Talbot Quentin – *chargé
de projet Recherche &*

Développement

Clara Guipont Karine –
secrétaire de direction

Ludovic le Lez Pascal – *directeur
des achats*

Jean Alibert Éric – *président
directeur général*

Gwenaelle Couzigou Léa –
stagiaire

Scénographie **Natacha Markov**

Création musicale **Yannick Paget**

Son **Manon Poirier**

Lumière **Thomas Costerg**

Costumes **Aude Desigaux**

Assistanat à la mise en scène

Christelle Garcia-Moya

Production Compagnies Théâtre du
Fracas et Pollock Nageoire. Coproduction
Théâtre Jacques Carat / Cachan, Scènes
de pays – Scène conventionnée d'intérêt
national « Art en territoire », Ville du
Mans, ACTIF – Association Culturelle
de Théâtres en Île-de-France. Avec le
soutien de l'Adami, du Département du
Val de Marne, la participation artistique
du Jeune théâtre national et, dans le
cadre de résidence de création, de
Scènes de pays – Scène conventionnée
d'intérêt national « Art et Territoire »,
Théâtre de Suresnes Jean Vilar, Théâtre
Châtillon Clamart, Ville du Mans,
Théâtre Jacques Carat / Cachan et
CourbevoisEvent / Espace Carpeaux.
La Compagnie Théâtre du Fracas est
soutenue par la Région des Pays de la
Loire, le Département de la Sarthe et
la Ville du Mans. Texte lauréat du prix
théâtre 2023 de la Fondation Barrière.

Note d'intention

« Pour écrire *Mondial Placard*, j'ai puisé dans les codes du vaudeville, du marivaudage et du travestissement de genre, afin de proposer une comédie en prise directe avec les interrogations qui agitent notre société.

La nomination d'une femme à un poste de directrice au sein de l'entreprise Mondial Placard va faire dérailler les habitudes de management. Les sept personnages, du sous-directeur phallocrate à la stagiaire féministe, en passant par l'assistante en mal d'amour, vont tous, croqués avec un humour cruel mais toujours tendre, incarner des postures divergentes, interroger les rapports de genre et les difficultés individuelles à s'adapter au changement de la société.

Les désirs de certains, les ambitions de tous, les injonctions contradictoires déclenchent une série d'intrigues, de quiproquos et de situations rocambolesques; dans ce laboratoire des relations humaines, tout le monde en prend pour son grade, c'est grinçant, irrévérencieux, libérateur.

La comédie permet, sans dogmatisme, de traiter de sujets a priori clivants. L'humour, l'impertinence et la légèreté, en mettant à distance, permettent d'ouvrir la réflexion, sans juger ni donner de solution.

C'est bien là tout l'enjeu : faire le pari que le rire nous libère des querelles de chapelles pour penser ensemble notre place dans un monde en mutation. »

Côme de Bellescize

« Je crois que nous avons un besoin impératif de vitalité, d'autodérision et de légèreté. »

Comment vous est venue l'idée de travailler sur la thématique de l'égalité femme- homme en entreprise ?

J'ai commencé à travailler sur ce projet dans la foulée du mouvement #MeToo en interviewant des directrices et cheffes d'entreprises pour me documenter. Je trouvais intéressant d'aborder le sujet par le biais de femmes qui réussissaient professionnellement. Je voulais savoir comment elles avaient pu construire leurs succès : comment avaient-elles construit leur légitimité en tant que femme ? Comment percevaient-elles le mouvement #MeeToo ?

Qu'est-ce qui vous a marqué dans ces interviews ?

J'ai découvert des personnalités stimulantes, indépendantes... Mais il y a des gaps générationnels dans la manière d'aborder la question de l'égalité femme-homme : les femmes les plus âgées semblaient assez éloignées de ces préoccupations et la génération des quadragénaires leur reprochait de ne pas leur avoir suffisamment préparé le terrain.

Votre pièce, est-ce une fiction ou du théâtre documentaire ?

Une fiction ! Je me suis très librement inspiré de ces interviews, mais si j'ai écrit cette pièce, c'est avec la volonté d'écrire un théâtre qui prenne de front les questions auxquelles nous sommes confrontés. En revanche, c'est important pour moi de ne pas avoir une démarche morale ou didactique : j'essaie d'observer, de creuser des ambiguïtés, de soulever des questions et de laisser chacun trouver ses réponses. Tout l'enjeu pour moi, c'est d'arriver à provoquer une réflexion par un rire qui ne gomme ni la complexité ni les aspérités mais qui nous permette au contraire de nous les approprier.

Et pourquoi une comédie ?

Pendant cette période de crise, cela m'est apparu comme une évidence : la période est aux crispations, aux passions tristes. Je crois que nous avons un besoin impératif de vitalité, d'autodérision et de légèreté. Il faut commencer par rire de soi pour rire avec les autres. Pour écrire cette comédie, je voulais m'inspirer du vaudeville, et en plaçant l'action dans une entreprise de placards, j'en ai repris les codes tout en me passant des intrigues du mariage bourgeois : ce ne sont plus des amants ni des maîtresses qui se cachent dans les armoires mais des employés, des collègues, des supérieurs hiérarchiques. J'ai aussi repris à mon compte un motif de la comédie classique, le travestissement, qui résonne tout particulièrement aujourd'hui.

Entretien avec Côme de Bellescize